

Arrivons-en maintenant aux ouvrages imprimés du docteur Neyen.

Dans un opuscule de 29 pages paru en 1846 chez J. Lamort sous le titre «*Henri, fils du comte Conrad Ier a-t-il été comte régnant de Luxembourg ... ?*», Neyen, à la suite de différents historiens luxembourgeois, veut réfuter l'assertion qu'il existait un cinquième comte de Luxembourg du nom de Henri. Il fit fausse route comme le prouvera Jos. Schoetter dans sa dissertation parue au programme de l'Athénée 1858/59 «*Über die frühere Geschichte der Grafschaft Luxemburg*». Schoetter, qui se réfère à l'Histoire du Limbourg du professeur Ernst (1838) et qui par ailleurs, apprécie les mérites de Neyen pour l'historiographie luxembourgeoise, lui reproche surtout qu'en l'occurrence ses arguments ne se basaient pas sur des sources authentiques.

Le premier travail de Neyen écrit pour les Publications de la Société archéologique fut «*Histoire de la Commune d'Oberwampach*» (P. S. H. t. VI, 1850). A première vue l'importante étude semble sans failles, mais si l'on en croit J. Vannérus, auteur de «*Documents concernant le pays de Niederwampach*» (O. H. 1904, p. 91), elle contient de nombreuses erreurs.

«*L'Histoire de la Ville de Vianden et de ses Comtes*», basée sur une notice lue le 20. 2. 1845 à la Société archéologique, fut éditée en 1851 par le libraire V. Buck, J. Lamort étant l'imprimeur. Comme le prouva J. Millmeister (T'Hémecht 1968/1, p. 43), Neyen se trompa quant à l'ascendance d'Adélaïde de Vianden, ancêtre des Nassau-Vianden. Nicolas van Werveke est encore plus sévère et, après avoir relevé différentes erreurs, juge l'étude «*peu approfondie et pas bonne*». (10)

Dans les Annales de l'Institut d'Arlon (t. III, 1852/53), nous trouvons, de la plume d'Auguste Neyen, «*L'Ancien château d'Ambrâ ad lacum in Ardainâ ... (Amberloux) ... et le monastère y fondé par Pépin*».

«*Esquisse historique sur la ci-devant seigneurie-baronnie de Meysembourg*» fut écrite pour le fameux J. Fr. Reutter von Heddesdorff qui avait acquis le château en 1843 des mains de la famille de Cassal et qui avait déposé les quelque 40 familles demeurant au village sous des conditions qui lui valurent le surnom de «*meurtrier de Meysembourg*». (11)

«*Histoire de la baronnie de Jamoigne et de ses seigneurs ...*» (familles du Faing et d'Huart) parut au t. X, 1854, des Publications de la Société archéologique.

En élaborant la monographie de la seconde de ces deux familles (v. fasc. XVII de la B. N.) nous avons relevé dans l'étude de Neyen quelques minimes erreurs, ainsi que la reprise de certaine légende apparemment non fondée.